

# Quand le balisage sauvage modifie le tracé des GR

**Randonnée** | Le comité départemental se plaint de modifications intentionnelles d'itinéraires de plus en plus fréquentes.

Les coureurs du Grand Trail Stevenson en avaient fait les frais au début du mois de juillet. À cinq kilomètres de l'arrivée de la deuxième étape, entre Langogne et La Bastide-Puylaurent, les participants suivaient un « balisage bis » qui les menait dans une mauvaise direction. L'organisateur de l'épreuve a bien sûr signalé ce problème à l'association Sur le chemin de Robert-Louis Stevenson. Basée au Pont-de-Montvert, mais avec un réseau qui s'étend sur les trois départements traversés par le célèbre GR 70 (Haute-Loire, Lozère et Gard), la structure a mis en place un système de veille, une sorte d'observatoire recueillant les témoignages de randonneurs, notamment sur le tracé et le balisage. Données qu'elle fait ensuite remonter au comité départemental de la randonnée pédestre (CDRP48).

## Des enjeux commerciaux

Ce n'est pas la première fois qu'un balisage sauvage est signalé au comité. « Cela fait longtemps qu'on est soumis à cette problématique. Mais il y a eu quelques faits récents qui nous amènent à réagir plus vivement », explique Guy Bousseroles. Résultat, un avis a été écrit. Il stipule que « dorénavant, la Fédération française déposera systématiquement plainte pour tout acte et engagera toute poursuite qu'elle jugera nécessaire ». Sans s'étendre en détail sur des cas précis (pour trouver une porte de sortie raisonnable avec les principaux concernés), Guy Bousseroles note que des autocollants GR 70 ont été détachés et des panneaux Stevenson dé-



■ Le balisage des GR et des GRP est très réglementé, le détourner est illégal.

placés ici et là. En toile de fond, quelquefois, des intérêts commerciaux. Le sentier d'origine est parfois détourné de quelques dizaines de mètres pour le faire passer devant un gîte, un café ou une boulangerie qui n'ont pas la chance d'être sur le Stevenson. Il faut dire que ce seul GR attire autour de 6000 randonneurs par an. Des touristes qui consomment environ 50 euros par jour. Le GR 65 semble moins affecté par les débaisages sauvages. Peut-être parce que c'est plus délicat de détourner les 25000 marcheurs de la partie lozérienne du Saint-Jacques-de-Compostelle... Mais les deux sont l'objet d'une attention particulière. « Ce sont les vitrines. On veut que ce soit nickel », justifie Guy

Bousseroles. D'autant que le chemin de Saint-Guilhem, dernier né des GR du département (en 2010) connaît un succès grandissant avec 1500 marcheurs et que le sentier Urbain-V, qui part de Nasbinals pour rejoindre Avignon en empruntant souvent des GR existants, va bientôt s'ajouter aux parcours à « surveiller ». Pour les GR et les GR de pays (GRP), le CDRP48 a une convention avec le Département (autour de 12000 euros par an) pour permettre aux bénévoles d'assurer l'entretien. Chaque 15 octobre, un compte rendu de ses travaux est remis. Il pourrait être de plus en plus épais...

FABIEN HISBACQ

fhisbacq@midilibre.com

## Certains assument les détournements

Au-delà des enjeux commerciaux (avec parfois des élus dans l'ombre voulant favoriser certains de leurs administrés), les détournements d'itinéraires peuvent être totalement assumés pour des raisons... spirituelles. C'est le cas de l'association Webcompostella, qui a balisé son propre chemin dans une partie altiligérienne du Compostelle, entre Espaly-Saint-Marcel et le lac de l'Œuf. Un itinéraire jugé plus légitime parce que faisant la part belle aux lieux de culte, contrairement à la portion du GR 65 officiel.

Webcompostella se défend toutefois d'être dans une « démarche de randonnée » et dit ne s'intéresser qu'aux vrais pèlerins. Dont on ignore la proportion. Une chose est sûre, l'association envisage de poursuivre son balisage bis de coquilles blanches et d'autocollants bleu et jaune jusqu'à Rocamadour... Une volonté contre laquelle le CRDP43 se dit impuissant. « En dehors du GR, nous ne pouvons pas faire grand-chose », précisait récemment son président, Christian Bertholet, au journal *La Montagne*.



■ Le chemin de Compostelle n'attire pas que des pèlerins. Ce qui irrite certains...